

Fête-Dieu

Il était une fois une petite grotte creusée à flanc de falaise et fermée par une immense pierre. Comme toutes ses voisines, comme toutes ses cousines, cette grotte avait la mission bien singulière de servir de tombeau pour les défunts. Notre grotte était tout particulièrement fière car elle avait été choisie par un homme riche et renommé dans Jérusalem, Joseph d'Arimatee, et nul n'avait, avant lui, pris place dans le caveau. Naturellement, ses voisines étaient un peu jalouses de cette prédilection d'un membre estimé du grand Sanhédrin mais la petite grotte, elle, n'en était que plus ravie et ne manquait pas de rappeler cet honneur aux sépulcres alentour...Quelle ne fut donc pas sa déception, lorsqu'en jour, en une sombre après-midi, la veille du sabbat, elle vit arriver une petite troupe portant le corps d'un crucifié. La mère du condamné, qui se trouvait là, pleurait en le serrant dans ses bras tandis que ses rares amis le nettoyaient à la hâte avant de l'envelopper dans un suaire et, à la grande surprise de notre grotte, avec l'accord de Joseph d'Arimatee, de le confier au sépulcre dont ils roulèrent la pierre, à l'entrée.

Comment - ruminait la grotte - moi à qui était promis un homme célèbre et fortuné, je dois accueillir ce condamné qui a subi la mort des esclaves ! Dieu sait ce qu'il a fait pour subir une telle peine et être pleuré par si peu ! Et pourquoi donc un homme comme Joseph d'Arimatee, réputé pour sa sagesse, a-t-il pu avoir cette idée saugrenue de me céder à lui ?...Et c'est ainsi, sur ces pensées pleines d'amertume, que notre petite grotte s'endormit. Tout à coup, dans la nuit du samedi au dimanche, elle fut réveillée en sursaut : un tremblement de terre la saisissait de bas en haut, faisait vibrer la moindre de ses pierres, ébranlait ses plus épaisses parois. Soudain, une intense lumière se mit à briller : le suaire, d'où elle émanait, était blanc comme neige et resplendissant comme le soleil. Le crucifié se leva alors et, au grand étonnement de la petite grotte, traversa l'étoffe du linceul dans un éclair ; puis, la grosse pierre qui obstruait l'entrée ayant sauté comme un bouchon, il sortit du tombeau en une marche triomphale, acclamé par les anges, honoré par toute la création en fête...Notre petite grotte se trouvait toute déconfite : elle avait reconnu dans ce tremblement de terre la Main puissante de son Créateur qui l'avait secouée avec vigueur et elle comprenait maintenant que celui qu'elle avait pris pour un vulgaire condamné était en réalité ce Jésus dont elle avait si souvent entendu parler par les passants qui allaient et venaient sur la route qui la bordait. Elle avait accueilli en son sein le Fils de Dieu et elle ne l'avait pas compris. Elle avait eu l'immense honneur d'être le tombeau du Sauveur, mort pour le salut du monde, et elle l'avait ignoré...Une grande tristesse s'empara alors de son cœur à la pensée de cette rencontre extraordinaire que son amertume orgueilleuse lui avait fait manquer...

Pourtant, l'histoire ne s'arrête pas là et la peine de notre petite grotte ne demeura pas sans consolation. En effet, lorsque les persécutions des premiers siècles eurent cessé, les chrétiens firent de cette grotte une chapelle et l'église du Saint-Sépulcre fut édiflée autour d'elle – comme un merveilleux écrin pour le joyau qu'elle était. Ainsi chaque jour, la religieuse grotte eut-elle désormais la joie sans égal de retrouver son Seigneur, qu'elle avait dans un premier temps méconnu, et d'adorer au moment de la consécration Celui qui reposa en son sein avant de ressusciter le troisième jour.

A notre tour, chers premiers communiants, demandons-nous quelle grotte nous voulons être... Dans quelques dizaines de minutes, en effet, vous recevrez pour la première fois, comme le Saint-Sépulcre, le Seigneur Jésus en votre cœur. Celui-ci sera-t-il la grotte ingrate, ignorante et amère des débuts : un cœur qui méprise l'honneur qui lui est fait, ainsi que l'Hôte divin qui vient reposer en lui ? Ou bien notre âme sera-t-elle cette grotte humble, adorante, saisie de crainte, de respect et d'amour à l'idée que son Créateur l'ait choisie pour demeure, à la pensée que le Fils de Dieu, que le Sauveur dans sa Vie glorieuse ait voulu l'aimer au plus près et désire, de toute la force infinie de sa divinité, prolonger en elle son séjour sur la terre ? Comme notre petite grotte, chers premiers communiants, ne cessons pas d'être émerveillés par ce désir de Dieu qui, chaque jour, s'offre pour nous sur l'autel, afin d'investir la demeure de notre cœur et de le remplir de sa Lumière, de sa Vie et de son Amour et faisons de notre âme cette sainte grotte où il aimera toujours reposer. Ainsi soit-il.

Abbé Jean-Baptiste Moreau